

Les travailleurs sociaux privés de rue

JEUNES Habitué au travail de terrain, ils ont dû se réinventer durant l'épidémie. Une permanence répond aux jeunes et aux parents.

PAR JOCELYNE.LAURENT@LACOTE.CH

«**N**ous sommes toujours à disposition des jeunes et de leurs parents, à leur écoute, même si c'est à distance. C'est essentiel de le faire savoir», affirme Gérard Magnin, travailleur social de proximité à Espace prévention La Côte. Lui et ses trois collègues poursuivent leur(s) mission(s) en maintenant le contact avec les jeunes par téléphone et via les réseaux sociaux. Et assurent n'avoir reçu, pour l'heure, aucun appel au secours en lien direct avec le coronavirus.

«Notre lieu de travail numéro un est la rue, on se sent comme amputés de notre moyen d'intervention habituel, relève son collègue Anthony Richard. Accéder aux jeunes dans ces conditions est un défi qu'il nous faut relever.» Gérard Magnin confirme: «Rien ne remplace notre engagement sur le terrain pour se faire de nouveaux contacts. C'est un peu difficile de travailler dans ces conditions.»

Et ce d'autant plus que lui et son collègue Siro Balestra venaient à peine de démarrer un nouveau mandat au 1er février, respectivement à Préverenges et à Le Vaud. «Le travail y a bien démarré, plusieurs contacts ont déjà été pris, ainsi que des liens établis avec quelques jeunes. A Le Vaud, malgré la situation compliquée, Siro Balestra a déjà pu créer des projets et il travaille sur certains d'entre eux», explique Nicolas Perelyguine, responsable d'Espace prévention La Côte. Mais à ce premier défi du travail à distance s'en est rajou-



Anthony Richard, Siro Balestra, Olivia Strübi et Gérard Magnin (de g. à dr.), les quatre travailleurs sociaux de proximité d'Espace prévention La Côte (ici avant la pandémie). DR

té un second pour les quatre travailleurs sociaux de proximité. Ils participent à la permanence téléphonique destinée aux parents lancée le 19 mars par le canton via le Service de protection de la jeunesse. La ligne est gérée par la Fondation Jeunesse et Familles en collaboration avec différents partenaires. Des professionnels sont à disposition pour écouter, conseiller et orienter les parents confrontés à une présence en continu de leurs enfants, et prévenir d'éventuelles tensions au sein des familles en raison du confinement.

Double mission à Aubonne

Depuis les mesures de semi-confinement, les cinq animateurs du Centre des jeunes d'Aubonne assurent désormais une nouvelle mission en plus du suivi à distance des jeunes. Ils font les courses, vont à la déchetterie ou à la pharmacie pour les personnes à risque. Ce soutien citoyen a été mis en place en collaboration avec la commune, le bourg n'ayant pas de société de jeunesse qui, ailleurs, assume ces actions solidaires. «Nous avons commencé par aider deux familles, maintenant nous en sommes à dix-huit», relève Patrick Ouellet, responsable du Centre des jeunes.

Les quatre anges gardiens assurent chacun une permanence d'une demi-journée chaque semaine, et saluent cette initiative à leurs yeux «essentielle». «Cette hotline répond à un besoin, il y a beaucoup d'appels

questions sont variées. «Pour pouvoir leur donner de bonnes réponses, nous faisons des recherches et on les rappelle dans la foulée», explique Gérard Magnin. Et Anthony Richard de conclure: «Je suis content de participer à cette hotline où j'ai l'impression d'être utile aux parents.» Cette ligne de conseils éducatifs est un complément au numéro 147 destiné, lui, aux enfants et jeunes, service assuré par la Fondation Pro Juventute. «Il est difficile de donner le nombre de coups de fil par jour, car les chiffres sont très variables. En revanche, à ce jour, nous avons dépassé les cent appels pour la ligne aux parents et une soixantaine du côté des jeunes», explique Kim Carrasco, responsable de l'Unité de pilotage de la prévention au Service de protection de la jeunesse.

Pour les enfants et les jeunes, ligne de conseils par téléphone, confidentielle et gratuite, 24h/24 au 147.

Pour les parents, ligne de conseils éducatifs par téléphone, confidentielle et gratuite, tous les jours de 8 à 22h, au 021 644 20 32. En savoir plus: www.vd.ch/spj

et de nombreuses questions», assurent Gérard Magnin et Anthony Richard.

De nombreuses questions

Besoin de souffler et de faire garder son enfant, demande de conseils pour gérer un adolescent qui persiste à vouloir sortir, interrogations sur la garde partagée ou en lien avec le statut de parent célibataire, les



LA CHRONIQUE SEXO
D'ANNE DEVAUX

Intimité et amour

«**C**e n'est pas le temps ou l'occasion qui déterminent l'intimité, c'est une question de disposition»: voici ce qu'a écrit Jane Austen dans «Raison et sentiments».

En période de confinement, amour et intimité sont mis à rude épreuve. Laurence Dispaux, sexologue au Centre de sexologie et couple de La Côte, gage que «les personnes vont énormément apprendre sur leurs besoins en matière de couple». Rester coquins après une journée à jongler entre télétravail, école à la maison et rôle de parents au foyer, représente un beau défi à relever. Les couples sans enfant ne sont pas à l'abri de bonnes ou mauvaises surprises. C'est comme l'horoscope du jour, la grille de lecture dépend de l'humeur.

Laurence Dispaux nous encourage à garder un contact social fort avec l'extérieur grâce aux réseaux sociaux. Certes, les e-apéros oxygènent le confinement, mais adieu les sous-groupes de papotages-confidences, de fumeurs et de gossip qui se forment et se déforment au gré de toute bonne soirée. Cela nous oblige à réinventer la conversation de couple post-apéro et précocit.

Le choix ne manque pas entre se lancer dans un Pictionary réservé aux adultes; créer – si besoin, en cachette de sa progéniture – des menottes en caoutchouc en dé-

coupant son matériel de Pilates; profiter des offres gratuites des sites pornos tout en soutenant le travail des vignerons de la région qui livrent à domicile, et autres idées bienvenues. Toutes à consommer avec modération.

«Parler du coronavirus tue tout érotisme potentiel dans la conversation», caricature la spécialiste pour aborder l'atmosphère d'inquiétude dans laquelle la crise nous plonge. Garder la tête à «ça» peut paraître superfétatoire, voire déplacé. La tendresse, l'amour, les câlins, les bisous, les caresses, sont plus que jamais à privilégier pour désamorcer les tensions.

La sexologue met en garde contre «une gestion de l'angoisse avec des rapports sexuels compulsifs, mécaniques, comme on avale une pilule». Elle prône le dialogue, les concessions respectueuses du tempérament de chacun, adultes et enfants, dans un format de vie inédit.

Laurence Dispaux s'inquiète des confinements qui mettent les personnes en danger. «Les facteurs de stress sont beaucoup plus importants qu'à l'ordinaire. Nous encourageons les personnes à poursuivre leur thérapie ou à demander de l'aide en ligne sur des plateformes sécurisées.» Restons à la maison, applaudissons au balcon et supportons-nous bien!

65%

C'est la diminution de trafic enregistrée sur les autoroutes du canton de Vaud depuis le début de l'épidémie. Sur les rou-

tes cantonales, la diminution du nombre de voitures est estimée à 35% en moyenne.

La police a constaté que les gens continuent à se déplacer localement mais sur des distances plus courtes. Un appel solennel a été lancé aux Vaudois pour qu'ils ne rendent pas au Tessin durant le week-end pascal comme beaucoup en avaient l'habitude. **LC**

Vidéo... virale contre le virus

Et quid des Centres des jeunes de la région? Tous leurs animateurs ont été contraints de redéfinir leur fonctionnement en ces temps de pandémie. Ils ont évidemment renforcé leur présence sur les réseaux sociaux et ont même mis sur pied des centres d'animation virtuels par vidéoconférence pour discuter, s'affronter sur des plateformes de jeux ou se lancer des défis.

A Etoy, les professionnels de la jeunesse sont allés jusqu'à réaliser une vidéo qu'ils espèrent virale. L'objectif est de continuer à mettre en lien les jeunes. Le petit film met en scène les animateurs confinés à la maison. Tour à tour, ils lancent à un de leur collègue un message positif inscrit sur une vraie boulette de papier. «La solidarité et l'amour sont plus forts que le virus», écrit Jean-Philippe Gay, animateur responsable du Centre des jeunes d'Etoy, avant de lancer la boule en papier vers un futur destinataire qui répétera l'opération.

La structure d'Etoy a en plus mis sur pied une permanence téléphonique spécifique à ce temps de crise (079 505 30 75). «C'est un complément plus local et familial au 147», explique Jean-Philippe Gay. L'animateur dit ne pas avoir ressenti trop d'inquiétude, au bout du fil, de la part des jeunes; plutôt de la difficulté à gérer l'ennui. A Aubonne, Patrick Ouellet, responsable du Centre des jeunes, nuance le propos: «On ressent tout de même une certaine inquiétude face à la maladie, pour les études et l'avenir en général.» A Aubonne et Etoy, outre les contacts téléphoniques et les messages, les deux centres ont mis sur pied un soutien scolaire en ligne.



Nous sommes toujours à disposition des jeunes et de leurs parents, à leur écoute, même si c'est à distance.

GÉRALD MAGNIN
TRAVAILLEUR SOCIAL DE PROXIMITÉ (TSP)
À L'ESPACE PRÉVENTION LA CÔTE.

PUBLICITÉ



Conseil des médecins spécialistes du GHOL:
Ne laissez pas votre état de santé se dégrader, contactez votre médecin.

Si votre état de santé se dégrade et que vous présentez des symptômes devenant invalidants, prenez contact avec votre médecin par téléphone ou par courrier électronique.

Le suivi des maladies chroniques et/ou sévères est essentiel et doit être maintenu afin d'éviter des complications susceptibles d'entraîner des hospitalisations ou des opérations en urgence.

Les cabinets de consultations spécialisées du GHOL restent ouverts et à votre disposition durant cette période de pandémie en cas de nécessité.